

# Kosciusko quitte la politique : la France s'en remettra-t-elle ?



Le temps passe et les têtes tombent, c'est un vieux refrain politique. Après les cuisants échecs électoraux de Benoît Hamon, de Najat Vallaud-Belkacem et de Nathalie Kosciusko-Morizet, on avait déjà dû regretter l'ancienne ministre de l'Education nationale, grande prêtresse de la théorie du genre.

Nous pleurons à présent l'irremplaçable NKM, victime elle aussi de la vague « En Marche ». Prostrée dans un silence souffreteux depuis sa défaite aux législatives contre le macroniste Gilles Le Gendre, dans la 2<sup>e</sup> circonscription de Paris, elle sort à présent de l'ombre pour nous annoncer, roulement de tambours, qu'elle quitte la politique et se déclare désormais « ingénieure ». Lueur d'espoir dans ce champ de désolation, sa décision ne vaudrait que pour « les années

qui viennent ». Nous voilà pleinement rassérénés.

<http://www.leparisien.fr/politique/nathalie-kosciusko-morizet-s-apprete-a-se-reconvertir-dans-le-prive-12-01-2018-7496286.php>

Elle aurait trouvé du travail au sein d'une entreprise spécialisée dans le secteur des « nouvelles technologies ». Une récompense pour sa conduite de la transition au numérique terrestre, sous la présidence Sarkozyste ? En tout cas, si elle s'est grillée au niveau des électeurs, elle reste tout à fait compatible avec le high-tech. Preuve en est avec ses [789 000 abonnés Twitter](#). Diantre, mais si ces gens-là avaient eu le même enthousiasme dans les urnes... Certes, elle a bénéficié, durant plusieurs mois, d'une recommandation automatique vers son compte à tout nouvel inscrit sur le réseau social. Mais c'était « à l'insu de (son) plein gré », a-t-elle eu soin de préciser.

Une plate-forme d'où la championne du 2.0 était absente depuis le 30 juin dernier, avant d'y intégrer, dans ses vœux de la nouvelle année, une publication Facebook qui laissait entrevoir « d'autres horizons ».

Un mélange de prédiction et de mystère que la dauphine « Drame de Paris » sait cultiver à l'envi, véritable sibylle de l'ère internet.

Pleine de bonne volonté, l'ex-députée de l'Essonne a pris sa plus belle plume pour rédiger un curriculum vitae en bonne et due forme. Qu'elle n'oublie pas, entre deux mentions à ses « ateliers de l'élu 2.0 », de préciser qu'elle descend entre autres de la prestigieuse famille Borgia, celle-là même qui a mis la péninsule italienne à feu et à sang au cours des 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles.

L'héritage, une valeur fondamentale pour NKM. Démonstration faite avec la liste qu'elle a conduite dans le 14<sup>e</sup>

arrondissement de Paris, lors des dernières élections municipales. Dans une lettre adressée aux habitants, la « parachutée » (le terme est de sa rivale de l'époque, UMPiste également) fait valoir que sa grand-mère tenait une pharmacie à l'angle du Boulevard Raspail. Un enracinement que l'on ne saurait remettre en cause.

<http://www.20minutes.fr/politique/1184383-20130704-20130704-14e-arrondissement-parachutage-nkm>

J'ignore quelles fonctions NKM vise à occuper dans sa future entreprise, mais, si elles ont un quelconque lien avec la gestion, l'ex-politique doit mettre en avant son expérience de terrain : les socialistes lui reprochent la bagatelle de 17 millions d'euros de dette contractée par « sa » ville de Longjumeau, sous son mandat de maire, cause à un contrat public-privé pour l'éclairage de la ville. Brillant, non ?

**Lou Mantely**